

semaine ou deux. Mais quand la volonté politique fait défaut, la puissance militaire reste.

La tragédie de l'Afghanistan est une des réalités les plus difficiles et les plus sombres de la vie politique internationale contemporaine. Elle se révèle, année après année, tout à fait insoluble.

Au Canada, un comité mixte de la Chambre des Communes et du Sénat, composé de représentants des trois partis politiques, a publié récemment un rapport sur les relations internationales. La section consacrée à l'Afghanistan comporte le paragraphe suivant, sur lequel il y a unanimité, et je cite:

"Poussés par une brutale ambition géopolitique, l'Union soviétique et le régime fantoche qu'elle a installé à Kaboul procèdent à la destruction massive d'un peuple. L'Union soviétique a envoyé plus de 100 000 soldats en Afghanistan afin, dans l'immédiat, de procéder à une répression violente et, à long terme, de réduire l'Afghanistan à l'état de colonie soviétique. Or, comme d'autres dans l'histoire du colonialisme, cette puissance impérialiste a sous-estimé le nationalisme et l'esprit d'indépendance de la population locale. Malgré de terribles massacres, le peuple afghan ne s'est pas laissé dominer. Il continue à se battre."

C'est le caractère héroïque de cette lutte, M. le Président, qui explique notre position sur le projet de résolution dont la mise aux voix est imminente.

L'Assemblée générale est confrontée à deux épreuves. L'une d'elle concerne l'Union soviétique. Quand le nouveau Secrétaire général du parti communiste a accédé à son poste, nous étions tous disposés à penser et il souhaitait que nous pensions que la politique extérieure de l'Union soviétique allait changer de visage. L'Afghanistan constitue une balafre sur ce visage.

L'Union soviétique se rendrait à elle-même une énorme faveur et elle permettrait à la communauté internationale de bénéficier d'un bienfait inestimable si elle acceptait ce projet de résolution, dont la teneur est raisonnable, et si elle acceptait les préceptes de la Charte, la clameur des Etats-nations, les appels du peuple de l'Afghanistan, et se retirait de ce pays.